

Ouganda : le décompte a commencé, Bobi Wine affirme avoir gagné

@rib News, 15/01/2021 Source AFP Le candidat de l'opposition ougandaise Bobi Wine, principal adversaire de l'inamovible Yoweri Museveni, a revendiqué vendredi la victoire lors de la présidentielle de la veille, dont les premiers résultats officiels donnent le président sortant en tête.

Lors d'une conférence de presse à Kampala, où les réseaux sociaux sont suspendus et où l'accès à internet est fortement perturbé, M. Wine a "rejeté" ces premiers résultats, déclarant "une véritable mascarade" et affirmant avoir "largement vaincu" M. Museveni, qui brigue un sixième mandat. "Je suis très confiant, nous avons largement vaincu le dictateur. (...) Nous avons certainement remporté l'élection et nous l'avons largement remporté", a déclaré M. Wine s'exprimant devant les journalistes dans le jardin de sa maison, à la périphérie de la capitale. "M. Museveni essaie de faire croire qu'il est en tête. Quelle blague", a poursuivi l'ancien chanteur de ragga. Selon lui, le scrutin a été entaché par "des illégalités venues d'en haut, que Museveni et son régime sanguinaire ont commises pour préparer le pire trucage jamais connu par le pays". Dès jeudi peu après minuit, M. Wine a donné une première fois sur Twitter - et ce malgré la censure - "des fraudes flagrantes" et appelé la commission électorale à "annoncer la volonté du peuple". Cette dernière a répondu vendredi dans la matinée à ces affirmations, lui demandant de "montrer au pays de quelle manière, de quelle façon les résultats sont truqués". Lors de sa conférence de presse, M. Wine a déclaré avoir reçu des milliers de rapports d'irrégularités, citant des bulletins remplis, des électeurs influencés ou n'ayant reçu de bulletin que pour les législatives et pas pour la présidentielle, ou encore des urnes ouvertes et bourrées dans certains districts. Il a promis que son équipe partagerait "toutes les irrégularités" lorsqu'internet serait rétabli. Museveni en tête Les 18 millions d'électeurs ougandais (sur une population totale de 44 millions) étaient appelés à partager M. Wine, devenu à 38 ans le principal candidat de l'opposition en surfant notamment sur sa popularité au sein de la jeunesse, et M. Museveni, au pouvoir depuis 1986. Vendredi dans la matinée, l'intense trafic habituel s'est fortement réduit dans les rues de Kampala, où certains commerces sont fermés et où des soldats et des policiers patrouillent à pied, tandis que la commission électorale a commencé à publier les premiers résultats du vote. Ils donnent M. Museveni en tête avec 63,92% des voix, contre 28,36% pour M. Wine. Patrick Amuriat, un autre candidat de l'opposition, cumule 3,55% des suffrages. Aucun des huit autres candidats en lice ne dépasse pour le moment les 1%. Ces résultats correspondent à 29,44% des bureaux de vote (soit quelque 10.212 sur un total de 34.600). Jeudi soir, le président de la Commission électorale, Simon Byabakama, a estimé que ce scrutin présidentiel et législatif s'est "globalement déroulé dans tout le pays", ce qu'a aussi confirmé le porte-parole de la police, Fred Enanga. Mais M. Wine a déclaré des "violences". Un diplomate installé à Kampala a déclaré vendredi à l'AFP sous couvert de l'anonymat que des violences isolées avaient eu lieu, ainsi que de nombreuses irrégularités, mais qu'aucun signe de manipulation massive du vote n'avait été constaté. Particulièrement violente, la campagne électorale a été marquée d'incidents et d'arrestations notamment de M. Wine - et a été endeuillée par plusieurs dizaines de morts. Les Etats-Unis, l'Union européenne, les Nations unies et des organisations de défense des droits ont exprimé leur inquiétude sur l'intégrité et la transparence de l'élection. Une seule organisation étrangère, l'Union africaine, a envoyé des observateurs. Les Etats-Unis ont eux annulé l'envoi d'une mission d'observation, devant le refus des autorités ougandaises d'accueillir nombre de ses membres. Les résultats de l'élection présidentielle sont attendus "d'ici samedi" après-midi. Ouganda : Bobi Wine affirme que "des fraudes et des violences" ont marqué l'élection Le candidat de l'opposition Bobi Wine, principal adversaire du président sortant Yoweri Museveni, a déclaré vendredi que l'élection présidentielle de la veille avait été entachée "de fraudes et de violences", tout en restant positif sur la "situation". L'ancien chanteur et député n'a donné aucun détail dans ce message posté sur Twitter, malgré la censure des réseaux sociaux imposée par les autorités qui affirment que l'élection s'est déroulée dans le calme. "Malgré les fraudes flagrantes et les violences observées à travers le pays plus tôt aujourd'hui, la situation semble toujours bonne. Merci à toi l'Ouganda pour être venu (...) voter en nombre record", a-t-il écrit peu après minuit. "L'enjeu est maintenant pour M. Byabakama (le chef de la commission électorale, Ndir) et la commission électorale d'annoncer la volonté du peuple", a-t-il ajouté. Contacté par l'AFP, M. Wine, qui affirmait jeudi soir dans un précédent tweet que son téléphone était "bloqué", n'était pas joignable dans l'immédiat après-midi. Jeudi soir, le président de la Commission électorale, Simon Byabakama a estimé que le vote s'est "globalement déroulé dans le calme dans tout le pays", ce qu'a aussi confirmé le porte-parole de la police, Fred Enanga. Ce scrutin présidentiel et législatif, placé sous haute surveillance, s'est déroulé sans accès ou presque à internet, largement perturbé, pas plus qu'aux réseaux sociaux et services de messagerie, suspendus depuis mardi. Les 18 millions d'électeurs ougandais (sur une population totale de 44 millions) étaient appelés à partager M. Wine, devenu à 38 ans le principal candidat de l'opposition, et M. Museveni, qui brigue après 35 ans de pouvoir un sixième mandat, au terme d'une campagne électorale particulièrement violente. Cette dernière a été marquée d'incidents et d'arrestations et d'incidents, et endeuillée par plusieurs dizaines de morts. Mi-novembre, au moins 54 personnes ont été tuées par la police lors de violences déclenchées par une cinquième arrestation de M. Wine, maintes fois appréhendé depuis 2018. Jeudi, M. Wine, Robert Kyagulanyi de son vrai nom, a affirmé que plusieurs observateurs électoraux de son parti avaient été arrêtés dans la matinée et a dénoncé les dysfonctionnements de certaines machines biométriques utilisées pour vérifier l'identité des votants. Les résultats de l'élection seront connus "d'ici samedi 16H00", selon la commission électorale.